

Lettre économique d'Egypte

N° 68 – Janvier 2017

© DG Trésor

Permettez-moi d'abord de respecter la tradition en souhaitant à tous les lecteurs de la Lettre économique d'Egypte une très bonne année, tant sur le plan personnel que professionnel. L'Egypte et les Egyptiens ont particulièrement besoin qu'on leur souhaite une bonne année. En effet, près de trois mois après le flottement de la Livre égyptienne et l'adoption du programme FMI, l'Egypte est engagée dans un lourd et ambitieux programme de réformes. Il s'agit rien de moins pour elle que de passer d'une économie largement administrée à une économie où la primeur est redonnée au secteur privé. Certes, les vieux réflexes sont encore là : on met encore en garde contre l'avidité du secteur privé ! Mais au-delà, c'est bien aux investisseurs privés que l'on va faire appel pour redynamiser une économie malmenée, c'est bien au secteur privé que l'on va demander de créer des emplois, c'est bien à lui que l'on fait appel pour investir. Le focus dans ce numéro sur les TIC est là aussi pour nous rappeler le dynamisme dont les entrepreneurs de ce pays savent faire preuve. En attendant, la population subit les effets du flottement de la devise nationale : l'inflation est en forte hausse. La consolidation des finances publiques passera encore par la fin programmée des subventions aux carburants d'ici cinq ans, ce qui augure de nouvelles hausses de prix. Lors d'une conférence de presse depuis Washington, le FMI a cependant donné un véritable satisfecit à l'Egypte, qui a pris les bonnes décisions et les met en œuvre. Une période transitoire difficile s'annonce encore pour les prochains mois avant que les effets positifs de ce programme se fassent sentir. Un premier test important à suivre pour les prochaines semaines : l'Egypte se prépare à revenir sur les marchés financiers internationaux avec une émission d'eurobonds. Ce sera un véritable test de confiance pour l'Egypte.

Jérôme Baconin
Conseiller économique

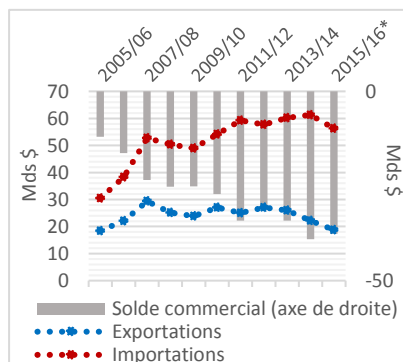
Conjoncture économique

Les échanges commerciaux en 2015/16

Laurent Boulan

laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr

Evolution des échanges extérieurs égyptiens entre 2005/06 et 2015/16



* prévisionnel

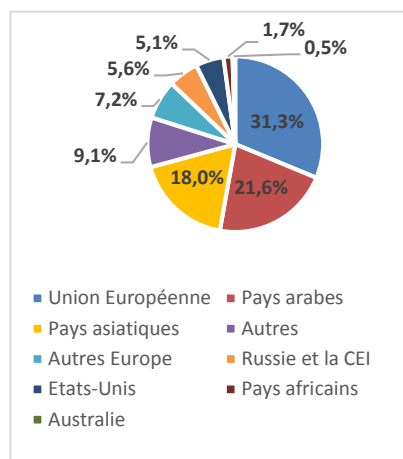
En 2015/16, la valeur des échanges commerciaux de l'Egypte avec le reste du monde s'est contractée de 10,2% pour atteindre 75 Mds \$. Les exportations ont chuté de 15,9%, passant de 22,2 à 18,7 Mds \$, soit un recul plus important que celui de l'année précédente (-14,5%). Quant aux importations, elles ont diminué de 8,1%, passant de 61,3 à 56,3 Mds \$, soit la plus importante baisse depuis plus de 10 ans. Conséquence de la réduction des importations, le déficit commercial s'est légèrement réduit pour atteindre 37,6 Mds \$ (-4%) alors qu'il s'était fortement aggravé les deux années précédentes (+11% en 2013/14, +14% en 2014/15).

Le recul des exportations est essentiellement dû à la chute de 36,2% des ventes d'hydrocarbures (-3,2 Mds \$ à 5,7 Mds \$) et notamment de celles de pétrole brut (-2,6 Mds \$) du fait de la baisse du prix du baril (-41,6% en g.a). On notera également un recul de 29,4% des ventes de métaux de base et produits métalliques (-0,4 Mds), de 8% pour le coton et les produits textiles (-0,16 Mds \$), de 21,7% pour les céréales (-74 M \$) et de 5% pour les produits chimiques et pharmaceutiques (-91 M \$). A l'inverse, les ventes de produits alimentaires ont crû de 58,7% (+1 Md \$ à 2,8 Mds \$) et sont devenues le 2^{ème} poste d'exportations. Les ventes



Lettre économique d’Egypte n°68 – Janvier 2017 © DG Trésor

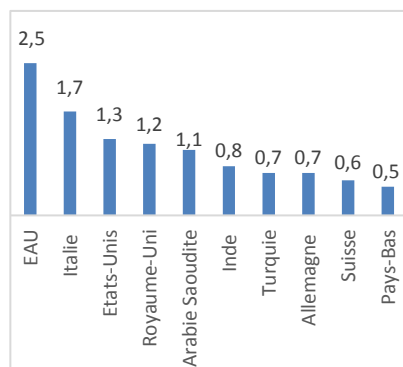
Distribution géographique des échanges commerciaux de l’Egypte en 2015/16



de machines et d’appareils mécaniques et électriques ont bondi de 72% (+0,9 Md \$ à 2,1 Mds \$) et celles des véhicules, pièces détachées et accessoires automobiles ont augmenté de 34,1% à 0,3 Md \$.

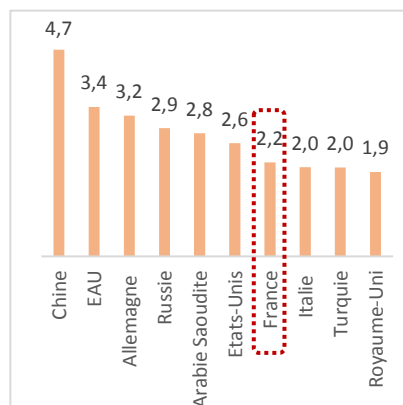
La baisse des importations s’explique essentiellement par la réduction de 39,6% des achats pétroliers (-4,8 Mds \$ à 7,3 Mds \$). Les achats de pétrole brut ont baissé de 63,5% à 0,9 Md \$ tandis que les achats de produits pétroliers raffinés ont diminué de 33,5% à 6,1 Mds \$. Néanmoins, les achats de gaz naturel ont été multipliés par sept pour s’établir à 2 Mds \$. Les achats de véhicules, pièces détachées et accessoires automobiles sont en baisse de 33,5% à 3,9 Mds \$, ceux des métaux de base et des produits métalliques de 16,3% à 3,9 Mds \$, ceux de coton et de produits textiles de 17,3% à 2,4 Mds et ceux de céréales de 13,7% à 4,1 Mds \$. A l’inverse, les importations de machines et appareils électriques ont augmenté de 36,5% pour s’établir à 9,4 Mds \$ et deviennent le premier poste d’importations. On notera également une forte hausse des achats de produits alimentaires (+29,7% à 6 Mds \$) alors que les importations de produits chimiques et pharmaceutiques ont légèrement augmenté (+4,1% à 5,8 Mds \$).

Les 10 premiers clients de l’Egypte en 2015/16 (en Mds \$)



L’Union Européenne demeure le premier partenaire commercial de l’Egypte représentant 31,3% de ses échanges totaux (+1 pp). Les pays arabes conservent leur seconde position avec 21,6% des échanges totaux (-1,3 pp) et les pays d’Asie leur 3^{ème} position avec 18% des échanges (-1,6 pp). Avec 7,2% des échanges (+0,3 pp), les « autres pays d’Europe » se positionnent désormais devant les Etats-Unis dont la part continue de décliner (5,1% des échanges, -2,1 pp). Pour rappel, la part des Etats-Unis s’établissait encore à 25,1% en 2006/07. Viennent ensuite la Russie et la CEI (5,6%, +1,4 pp), les pays d’Afrique (1,7%, +0,4 pp) et l’Australie (0,5%, +0,4 pp).

Les 10 premiers fournisseurs de l’Egypte en 2015/16 (en Mds \$)



Par pays, les Emirats Arabes Unis redeviennent le premier partenaire commercial de l’Egypte, après avoir déjà occupé cette place en 2013/14, en vertu d’une croissance de 3,7% des échanges bilatéraux. La Chine occupe la 2^{ème} place pour la deuxième année consécutive et ce malgré des échanges bilatéraux en baisse de 12,5%. L’Allemagne s’impose en 3^{ème} position (+0,8%), place qu’elle n’avait plus occupée depuis 2010/11, devant l’Arabie Saoudite qui conserve sa 4^{ème} place malgré des échanges en baisse de 27,4%. Enfin, les Etats-Unis, premiers partenaires de l’Egypte en 2014/15, sont relégués à la 5^{ème} place avec des échanges bilatéraux en baisse de 36,6%. Quant à la France, avec une baisse de 22,3% de la valeur de ses échanges avec l’Egypte, elle perd 3 places et occupe le 10^{ème} rang derrière l’Italie (6^{ème}), la Russie (7^{ème}), le Royaume-Uni (8^{ème}) et la Turquie (9^{ème}).

Dans le cadre de sa stratégie industrielle et commerciale à l’horizon 2020, le gouvernement s’est fixé comme priorité de réduire le déficit commercial de l’Egypte en augmentant les exportations non-pétrolières de ≈10% par an et en diminuant les importations non-pétrolières de ≈4% par an. Sa stratégie se concentre notamment sur les marchés africains vers lesquels l’Egypte espère accroître ses exportations de ≈20% par an. A l’horizon 2020, l’Egypte a ainsi pour ambition de porter la valeur de ses exportations à un montant compris entre 30 et 34 Mds \$.

Sources : Banque Centrale d’Egypte

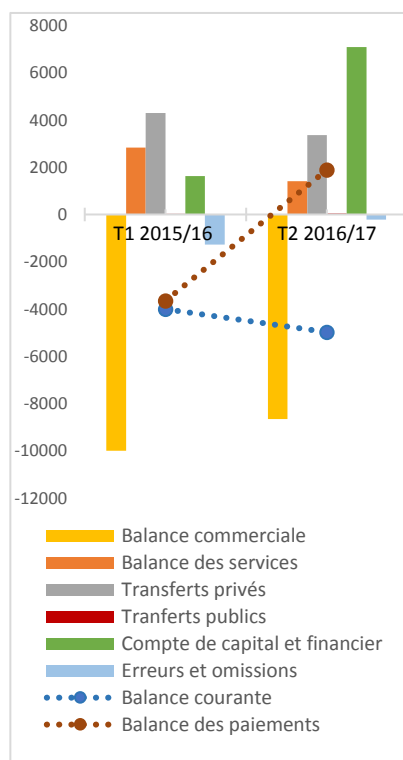


Conjoncture économique La balance des paiements au premier trimestre 2016/17

Laurent Boulan

laurent.boulan@dgtresor.gov.eg

Evolution des comptes externes entre le T1 2015/16 et le T1 2016/17 (en M \$)



Source : Banque Centrale d'Égypte

L'évolution des comptes externes au premier trimestre 2016/17 est marquée par **un creusement du déficit courant** et par la nette hausse de l'excédent du compte de capital et financier qui traduit **un endettement croissant de l'Égypte vis-à-vis du reste du monde**.

Le déficit courant est passé de **4,01 Mds \$ au premier trimestre 2015/16 à 4,98 Mds \$ au premier trimestre 2016/17**, du fait de :

- la forte dégradation de la balance des services (-50,2%), conséquence principalement de **la chute des recettes touristiques**, de 1,7 à 0,8 Md \$ (-56,1%) provoquée par **la baisse drastique du nombre de nuitées touristiques** de 23,7 à 9,2 M et ce malgré l'augmentation des dépenses journalières moyennes par visiteur de 72,7 à 82,5 \$. On note également une **légère diminution des recettes du Canal de Suez**, de 1,4 à 1,3 Mds \$ (-5,1%) causée par la réduction du tonnage moyen des navires en transit et la baisse du taux de change du DTS face au dollar.
- la baisse des transferts nets, de 4,3 à 3,3 Mds \$ (-21,3%) sous l'effet de **la baisse des transferts des migrants**, de 4,4 à 3,4 Mds \$ (-22,3%).

Cependant, **on notera que le déficit de la balance commerciale s'est réduit** de 10 à 8,7 Mds \$ (-13,4%). Cette évolution résulte de **la hausse de 11,2% des exportations**, de 4,7 à 5,2 Mds \$, et de **la baisse de 5,5% des importations**, de 14,7 à 13,9 Mds \$.

A l'inverse, on observe **une forte hausse du solde du compte de capital et financier**, dont l'excédent passe de 1,6 à 7,1 Md \$. Cela s'explique par :

- la hausse des IDE nets entrants, de 1,4 à 1,9 Md \$ (+38%), tirés par **la hausse des IDE dans le secteur pétrolier** (x4 à 0,5 Md \$).
- la baisse des sorties nettes de portefeuille**, de 1,4 à 0,8 Md \$ (-40,2%). Sur la période, les sorties nettes sont principalement dues au remboursement d'obligations arrivées à maturité pour un montant d'1 Md \$.
- la hausse des « autres investissements »**, de 1,7 à 6,1 Mds \$ (x2,5), qui reflète essentiellement la hausse des engagements extérieurs de la Banque Centrale de 1,2 à 3,4 Mds \$ après **les dépôts de plusieurs pays du Golfe**.

Cette hausse du surplus du compte de capital et financier est soutenue par **la réduction du poste « erreurs et omissions nettes »** qui passe de 1,3 à 0,2 Md \$.

Conséquence de ces évolutions, **le solde de la balance des paiements a enregistré un surplus de 1,89 Mds \$ au premier trimestre 2016/17**, contre un déficit de 3,66 Mds \$ au premier trimestre de l'année fiscale précédente, augmentant d'autant les avoirs en réserve de la BCE.

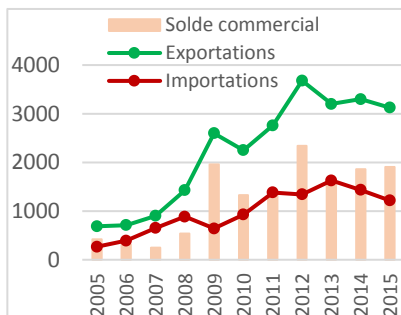


Relations bilatérales

Laurent Boulan

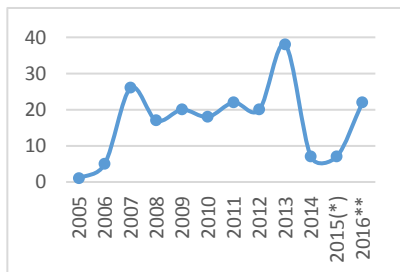
laurent.boulan@dgtrésor.gouv.fr

Evolution des échanges commerciaux (en M \$), point de vue de la Turquie



Source : Turkstats

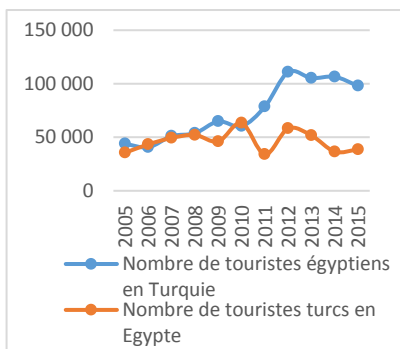
Evolution des IDE turcs en Egypte (en M \$), point de vue de la Turquie



* prévisionnel ** 10 premiers mois

Source : Banque Centrale de Turquie

Evolution des flux touristiques entre les deux pays



Sources : CAPMAS, Turkstats

Point sur les relations économiques Egypte -Turquie

D'après les données douanières turques, **les échanges commerciaux entre les deux pays ont augmenté de 355% entre 2005 et 2015**, une croissance deux fois plus rapide que celle des échanges de la Turquie avec le reste du monde. **Ils atteignent ainsi 4,3 Mds \$ en 2015. Cette évolution a été largement favorisée par la signature d'un accord de libre-échange (ALE) entré en vigueur en mars 2007.** Ainsi, d'après Turkstats, **le commerce bilatéral a crû en moyenne de 29% par an au cours de la période 2007-2013**, contre 13% par an en moyenne sur la période 2000-2007.

Au 53^e rang en 2005, **l'Égypte est ainsi devenue le 23^e partenaire commercial de la Turquie en 2015, son premier en Afrique et son sixième dans la région ANMO.** Pour sa part, **la Turquie est un des 10 premiers partenaires commerciaux de l'Égypte depuis 2008/09** et atteint le 9^{ème} rang en 2015/16, devant la France notamment. En outre, d'après la BCE, la Turquie serait le 7^{ème} client et le 9^{ème} fournisseur de l'Égypte en 2015/16.

Si les termes de l'ALE semblent plus favorables à l'Égypte, **l'ouverture commerciale a néanmoins d'avantage profité à la Turquie qui a enregistré des excédents commerciaux croissants**, passant de 0,3 Mds \$ en 2007 à 2,3 Mds \$ en 2012 pour s'établir à 1,9 Mds \$ en 2015, soit son 5^{ème} excédent commercial derrière l'Irak (1^{er}) et les EAU (3^{ème}) notamment.

D'après la BCE, **la Turquie apparaît pour la première et seule fois dans le classement des 10 principaux investisseurs en Égypte en 2012/13 avec 169,2 M \$ de flux d'IDE (x13,5 en g.a. ; 10^{ème} rang).** Sur les 5 années précédentes, ils avaient atteint en moyenne 29,7 M \$. Les statistiques turques indiquent des montants moyens plus modestes avec 15,8 M \$ / an sur la période 2005-15 et un plus haut historique de 38 M \$ en 2013. **Ces montants placent l'Égypte entre le 9^e (2007) et le 37^e rang (2014) des destinations d'IDE turcs, une des premières en Afrique derrière l'Algérie et le Maroc.** D'après la Banque Centrale de Turquie, le stock d'IDE turcs en Égypte serait passé de 9 M \$ en 2006 à 140 M \$ en 2015.

Les IDE turcs en Égypte seraient concentrés dans **le secteur du textile et du prêt à porter**, les produits fabriqués étant principalement destinés à l'exportation. Récemment les compagnies turques ont diversifié leurs investissements dans **les secteurs de l'alimentation, de la vente au détail et de la grande distribution.** On notera également une présence des investisseurs turcs dans les domaines **de la production industrielle, du tourisme et de l'import/export.** On notera néanmoins que **les entreprises turques sont peu présentes sur les marchés d'infrastructures**, à l'exception notable du contrat de réhabilitation du terminal 2 de l'aéroport du Caire remporté par Limak en 2011 pour un coût total estimé à 436 M \$. **En 2013, on aurait dénombré environ 260 entreprises turques en Égypte employant 50 000 personnes.**

D'après les statistiques turques, **les IDE égyptiens en Turquie seraient par contre quasi-nuls depuis 2002.** Le stock d'IDE égyptiens en Turquie s'élèverait à 3M \$ en 2015, pour un nombre très faible d'entreprises implantées.

Enfin, sur la période 2005-2015, **les touristes turcs ont représenté en moyenne moins de 0,5% du nombre de visiteurs en Égypte**, leur nombre ayant baissé de 63 000 en 2010 à 38 000 en 2015. A l'inverse, **les Égyptiens ont été de plus en plus nombreux à se rendre en Turquie**, leur nombre passant de 44 000 en 2005 à 100 000 en moyenne depuis 2012. Ils ne représentent cependant qu'une faible part des visiteurs étrangers en Turquie (0,3% en 2015).



Politiques publiques

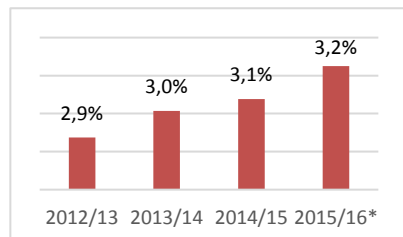
L'Égypte veut développer le secteur des TIC

Ludovic Haren

ludovic.haren@dgtresor.gouv.fr



Contribution du secteur des TIC au PIB
(en termes réels, au prix des facteurs)



* prévisionnel

Source : Ministère de la Planification
(calculs du SE)

Dans son discours d'inauguration du salon « Cairo ICT » le président Sissi a tiré un premier bilan des actions entreprises par le gouvernement dans le secteur des technologies de l'information et des communications (TIC). **La création de deux parcs technologiques, à Assiout et à Borg El-Arab est un exemple de réalisation dans le développement des TIC en Égypte** : en une année, 75% des espaces dédiés aux TIC ont déjà été alloués à des entreprises de ce secteur et 8000 emplois sont en cours de création. Ces parcs contribueront au développement des exportations de logiciels et de services informatiques et télécommunications.

Le président a également évoqué **la mise en place de la première phase du projet de création d'une base de données intégrée**, qui permettra à l'ensemble des entités gouvernementales égyptiennes de disposer d'un outil d'aide à la décision pour les politiques publiques. Parmi les autres grands projets dans ce domaine, on peut noter **le développement des services 4G, la mise en place de l'infrastructure en fibre optique**, les projets **d'automatisation du registre notarial et commercial** ou encore les projets de **carte d'identité et de passeports biométriques**.

Le secteur des TIC représenterait ≈3,2% du PIB égyptien en 2015/16. En termes réels, **il a connu une croissance moyenne de 7% par an au cours des trois dernières années (+8% en 2015/16)**. Les exportations de services numériques auraient atteint 1,64 Md \$ en 2014. Les dernières statistiques indiquent qu'il y aurait 7 623 entreprises dans le domaine des NTIC, pour un capital cumulé de 50,9 Mds LE. L'objectif du gouvernement est de **porter le poids du secteur à 8% du PIB en 2020**, contribuant à des exportations de services de 2,5 Mds \$ et à des revenus de propriété intellectuelle de 1 Md \$ et permettant **la création de 250 000 emplois dans le secteur**.

L'Égypte a notamment su s'imposer comme **une des premières destinations mondiales pour attirer les investissements de délocalisation et d'externalisation des activités numériques des multinationales** (16^e du classement AT Kearney des destinations de service 2016, meilleure destination 2016 pour l'European Outsourcing Association). Du fait de la localisation stratégique du canal de Suez, **l'Égypte serait également le 2^e pays au monde en matière de câbles de données sous-marins** avec 18 câbles pour un total de 160 000 km.

Le monde des start-ups égyptiennes connaît depuis 2011 un dynamisme qui reflète l'émergence d'un des principaux écosystèmes entrepreneuriaux de la région. Selon une étude réalisée par Wamda en 2015 (plateforme régionale spécialisée), l'Égypte (47) concentrait avec la Jordanie (31), le Liban (27) et les Emirats Arabes Unis (31) 60% des créations récentes d'organisations d'appui à l'entrepreneuriat identifiées dans la région ANMO.

Pour développer le secteur, **l'Égypte peut tirer parti d'une pénétration technologique relativement forte** à l'échelle africaine. Avec environ 96,2 M d'utilisateurs, **le taux de pénétration mobile a atteint en effet 108,9% en juin 2016**, contre une moyenne de 79% en Afrique d'après l'agence Ovum. **Le taux de pénétration d'internet aurait atteint pour sa part 38,2%** avec ≈35 M d'usagers, contre 28,7% en moyenne pour l'ensemble de l'Afrique d'après Internet World Stats.



Brèves et indicateurs

Brèves économiques

Laurent Boulan

laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr

- D'après le Premier Ministre, **la croissance du PIB en volume a atteint 3,4% entre le premier trimestre 2015/16 et le premier trimestre 2016/17.**

- Calculée en glissement annuel, **l'inflation s'est établie à 23,3% à la fin du mois de décembre.**

- La Banque Mondiale a ramené sa prévision de croissance du PIB en volume de 4,2 à **4% pour l'année fiscale 2016/17.**

- D'après le Ministre des Finances, le déficit public est passé de 168 Mds (soit 6,2% du PIB) au cours des six premiers mois de l'année 2015/16 à **174 Mds LE (soit 5,1% du PIB) au cours des six premiers mois de l'année 2016/17.** L'objectif défini en matière de déficit public pour l'ensemble de l'année fiscale 2016/17 a été relevé de 9,8 à 10,1% du PIB.

- **Le nombre des touristes et celui des nuitées touristiques ont diminué respectivement de 29% et de 55,9%** entre les cinq premiers mois de l'année fiscale 2015/16 et les cinq premiers mois de l'année fiscale 2016/17.

- **Fitch a maintenu à l'identique la note souveraine de l'Égypte (B).** Elle est assortie d'une perspective « stable ».

- D'après les chiffres publiés par la Banque Centrale, la dette domestique est passée de 2259,245 Mds LE (soit 83,4% du PIB) à la fin du mois de septembre 2015 à **2758,015 Mds LE (soit 85% du PIB)** à la fin du mois de septembre 2016.

- D'après les chiffres publiés par la Banque Centrale, la dette externe est passée de 48,063 Mds \$ (soit 13,2% du PIB) à la fin du mois de septembre 2015 à **60,153 Mds \$ (soit 16,3% du PIB)** à la fin du mois de septembre 2016.

- Le Conseil d'Administration de la Banque Mondiale a approuvé le **décaissement de la deuxième tranche (1 Md \$)** du soutien budgétaire au programme de réforme économique (3 Mds \$).

- La Banque Africaine de Développement a approuvé le **décaissement de la deuxième tranche (500 M \$)** d'un prêt dont le montant total est de 1,5 Md \$.

- Les avoirs extérieurs (hors avoirs en or) de la Banque Centrale sont passés de 16,445 Mds \$ à la fin du mois de décembre 2015 à **24,265 Mds \$ à la fin du mois de décembre 2016.**


Brèves et indicateurs
Indicateurs

Indicateurs trimestriels		Juil-Sept 2015	Oct-Dec 2015	Jan-Mars 2016	Avril-Juin 2016	Juil-Sept 2016
Taux de croissance réel du PIB (y/y) aux prix du marché		5,1	4,0	3,6	4,5	3,4
Comptes externes en Mds USD	Solde commercial	-10	-9,6	-9,9	-8,3	-8,7
	<i>dont hydrocarbures</i>	-1,1	-1,2	-0,6	-0,8	-1
	Balance des services	2,8	0,5	0,2	0,2	1,4
	<i>Revenus du tourisme</i>	1,7	1	0,6	0,5	0,8
	<i>Revenus du canal de Suez</i>	1,4	1,3	1,2	1,2	1,3
	Transferts privés (nets)	4,3	4	4,1	4,4	3,4
	Compte courant	-4,0	-5	-5,5	-4,2	-5
	Compte de capital et financier	1,6	4,2	8,2	5,9	7,0
	<i>dont flux nets d'IDE</i>	1,4	1,7	2,8	1	1,9
	<i>dont flux nets d'inv. de portefeuille</i>	-1,4	-0,2	0,08	0,2	-0,8
	Balance des paiements	-3,7	0,3	-0,2	0,8	-1,9
Indicateurs mensuels 2016		Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Inflation (y/y) en %	IPC urbain	15,5	14,1	13,6	19,4	23,3
	Inflation sous-jacente	13,3	13,9	15,7	20,7	25,9
Taux d'intérêts (corridor BCE) en %	Taux de rémunération des dépôts	11,75	11,75	11,75	14,75	14,75
	Taux de refinancement	12,75	12,75	12,75	15,75	15,75
Taux de change moyenne mensuelle	LE pour 1EUR	9,95	9,95	9,80	17,15	19,44
	LE pour 1USD	8,88	8,88	8,88	15,91	18,44
Réserves officielles (en Mds USD) à la fin du mois		16,56	19,59	19,04	23,06	24,26

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service économique du Caire (adresser les demandes à jerome.baconin@dgtrésor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : Service Economique du Caire

Adresse : 10 rue Sri Lanka – Zamalek – Le Caire

Rédigée par : Laurent Boulan, Ludovic Haren

Revue par : Guilhem Roger

Version du 19/01/2017